

LA PRESSE JEUNESSE (3)

Henri VARRALL

Henri VARRALL, bibliothécaire à Échirolles, continue et termine par celle destinée aux 8/12 ans, son analyse de la presse de jeunesse dont il avait auparavant montré l'importance quantitative. (Cf. *Panorama de la presse de jeunesse*. (AL n°44, déc.93, p.36) *La presse pour les tout-petits*. (AL n°46, juin 94, p.70) *La presse pour les 4/8 ans* (AL n°47, sept.94, p.68).

Dans mes précédents articles je signalais que le monde de la presse évoluait sans cesse. J'en veux pour preuve cette rentrée de septembre 94 qui voit au moins cinq revues modifiées leur formule : *Picoti*, *Youpi*, *Mikado*, *Okapi* et *Hibou*. Il faut donc bien considérer mes analyses comme des pistes, des axes, des clés de décryptage, car elles restent un flash sur l'actualité.

Brièvement, *Picoti* accueille Noémie Touchatou, avec un concept graphique plus simple que ne l'était la Famille Panda et une page d'imagier, donc plus accessible. Ce changement est mentionné dans l'encart comme résultat des remarques émises par les parents.

Youpi. Exit le petit kangourou rose, c'est un koala sagement vêtu d'une salopette bleue qui accompagne le lecteur ; le sous-titre est devenu "Les petits curieux" - ce qui le rapproche de son premier thème "Le journal des grands curieux", reste à connaître les définitions que donne Bayard des adjectifs "grands" et "petits" - et figure la mention "de la maternelle au CP". Le titre et le contenu des rubriques n'a a priori pas trop changé, mais c'est sur plusieurs numéros qu'une opinion peut vraiment se former. Je note simplement qu'en un an et demi Bayard a jugé bon de remodifier une nouvelle formule - et ce sans explications - je ne suis pas sur que ce soit un signe de bonne santé. *A suivre...*

LES MAGAZINES DES CYCLES 2 ET 3

Nos chers bambins ont grandi. De la maternelle ils passent au primaire. Du gribouillage ils passent à l'écriture. De la découverte ils passent à l'apprentissage. De la dépendance ils passent à l'autonomie.

Il ne s'agit plus de plaire aux parents - même s'ils ont encore leur mot à dire, qu'il soit judicieux ou non - maintenant le choix de l'enfant prend une importance grandissante. Il a droit à la parole.

Le jeune qui, jusqu'ici, était toujours accompagné dans ses lectures doit et peut se débrouiller seul. Mais le mécanisme de la lecture n'est pas encore bien acquis, l'enfant peut vite se lasser si le texte est trop long, fastidieux, compliqué. L'éditeur a recours à des rubriques courtes, des histoires souvent plus brèves ou divisées en petits chapitres.

D'autre part, l'enfant d'aujourd'hui est celui de la communication et de l'information. Si l'éditeur veut gagner et conserver son public, il doit obligatoirement s'adapter à cette tendance. Aussi les magazines suivent-ils de près l'actualité, les événements, la mode, les tendances. Mais du même coup chacun a voulu faire son petit journal calqué sur celui des grands d'*Astrapi* à l'*Événement du jeudi*. Ce penchant à la copie sans trop réfléchir à ce que l'on offre aux enfants est à mon avis un abus et un danger que le parent ou l'adulte doit bien ressentir.

Enfin l'encart réservé aux parents disparaît.

Deux formats se sont imposés en standard :

- celui de la revue classique, plus haut que large. Terminé le carré de nos petits de maternelle.
- celui de "petit carré" pour les magazines de lecture

J'ai regroupé par genre les revues qui m'apparaissent similaires dans leur utilisation :

PRESSE LECTURE. Je lis déjà. Moi je lis, Diabolo. J'aime lire.

Je lis des histoires vraies. Je Bouquine.

PRESSE DOCUMENTAIRE. Images doc. Mikado. Infos juniors. Terres lointaines. Wapiti. Hibou. La Hulotte. Science et vie junior.

PRESSE BD. Le journal de Mickey. Picsou magazine. Spirou.

PRESSE D'INFORMATION. Le Journal des enfants.

PRESSE TV. Télérama junior.

PRESSE LECTURE

Je lis déjà. Un récit illustré sur plus d'une trentaine de pages. Chaque chapitre est suivi d'une page où deux mots - pourquoi ceux-là ? - sont mis en relief, et d'une double page de bande dessinée à suivre... au prochain chapitre. C'est un découpage dont je ne perçois ni le fonctionnement ni la finalité. Je ne sais si cette formule a bien été étudiée par la rédaction. Peut-être la lecture chapitre par chapitre est-elle seule envisagée au profit d'un public très jeune, ce que confirmerait le "dès 6 ans" annoncé sur la couverture, mais j'arrêtera cette lecture dès sept ou huit ans car l'attrait est réduit, les histoires s'adressent aux très jeunes. En revanche j'y ai rencontré un vocabulaire qui ne me paraît pas toujours à la porte des six ans.

La rubrique "*Es-tu un bon lecteur ?*" consiste en une série de questions sur le texte, un point par bonne réponse vous classe dans les très bons ou dans l'encourageant "*Pas de panique tu feras mieux la prochaine fois*". Jeux d'observation, de vocabulaire, de réflexion qui peuvent satisfaire l'enfant.

Une revue a but didactique avoué - c'est la ligne politique de **Fleurus-Presses** - mais qui écarte le côté plaisir de la lecture et qui ne me convainc pas dans sa structure.

J'aime lire. Est-il bien nécessaire de présenter cet ancêtre qui a très peu évolué avec le temps (à l'instar de Pomme d'Api). Sa formule remporte un réel succès qui s'étend jusqu'à des enfants de sixième ou cinquième.

Quelle est sa formule magique ? Un grand récit illustré d'une quarantaine de pages, huit pages de jeux en rapport avec l'écriture, les mots, les lettres ; et la série de bande dessinée "Tom-Tom et Nana". L'attrait qu'exerce cette dernière est extraordinaire, les enfants en raffolent. Ils y retrouvent un contexte familial et familier, et les merveilleuses bêtises que jamais ils n'oseront accomplir. **Bayard** a su exploiter cette mine en rééditant régulièrement au même format souple les compilations de leurs aventures.

Quant à l'histoire, il faut savoir que les auteurs sont astreints à certaines règles de rédaction pour que leur manuscrit soit accepté, et que ce dernier leur est souvent retourné à fin de corrections (longueur des chapitres, vocabulaire utilisé, etc.) Tous les thèmes sont abordés, des vacances familiales au conte de sorcière, du récit historique à la science-fiction. Le style est alerte, agréable à lire et l'illustration bien en rapport avec le texte. En début de chaque chapitre il y a un résumé de deux lignes des épisodes précédents destiné aux débutants qu'une lecture d'un seul jet rebuterait. Les mots difficiles sont signalés par un astérisque et expliqués au bas de la page.

Aucune volonté réellement didactique dans cette revue. *J'aime lire*, c'est le plaisir de lire.

(N.B. : la reliure est peu solide il convient de l'agrafer si on veut la conserver un certain temps).

Moi je lis, Diabolo. Très proche dans son concept de *J'aime Lire* mais avec un format plus grand, une tranche d'âge plus restreinte et une orientation un peu plus didactique.

Une longue histoire d'une quarantaine de pages, souvent écrite au présent. Un bref lexique de quelques mots difficiles à la fin.

Les rubriques : "*Moi je sais*", QCM qui ne sont pas des questions sur le texte mais en rapport avec le sujet de l'histoire, et qui peuvent apprendre à l'enfant car la plupart des réponses sont au-delà de ses connaissances ;

- un test toujours en référence avec un des thèmes de l'histoire ;
- des jeux basés sur les mots, les correspondances de mots, le vocabulaire ;
- une bande dessinée traitant des bêtises d'assez grands enfants (que j'estime à une dizaine d'années) ce qui représente un décalage avec l'âge des lecteurs ;
- trois fiches détachables dont une de cuisine, et une de bricolage.

Unité de ton, fidélité des rubriques, même exigence auprès des auteurs dans la longueur du texte, le choix du vocabulaire, le découpage des chapitres.

Même si on accuse **Milan** d'avoir copié Bayard, *Moi je lis Diabolo* est une réussite orientée vers un jeune lectorat, à mi-chemin entre le plaisir de lire et l'apprentissage scolaire.

Moi je lis des histoires vraies. Une tentative originale de **Fleurus** qui veut enrichir les connaissances de l'enfant en lui racontant la vie de personnages célèbres ou non mais qui ont réellement existé. Des documents et des photos prolongent le récit et témoignent de la véracité de l'histoire. Parfois très près de l'actualité puisque le numéro d'octobre est en relation avec un téléfilm diffusé sur France 2 (*La col-line des mille enfants*).

Des jeux de différents niveaux et une bande dessinée facile en rapport avec le sujet de l'histoire.

Malgré un vocabulaire qui m'a paru très accessible, cette forme de lecture s'adresse déjà à des lecteurs confirmés (les 8 ans annoncés par l'éditeur sont donc corrects), mais aussi à des lecteurs que la fiction ou le romanesque n'intéressent pas nécessairement. À ce titre cette initiative est encourageante. Une agréable combinaison et à mon avis une réussite de la maison **Fleurus** qui malheureusement n'excellait plus dans l'innovation.

Cependant je regrette que la rédaction se soit sentie obligée de rajouter des pages de tests sur la compréhension de l'histoire à l'instar de la formule didactique de *Je lis déjà*, un questionnaire d'évaluation inutile qui gâche le plaisir de si belles découvertes.

Je mentionne juste la revue *Je bouquine* à titre indicatif. Elle concerne plus les 6^{èmes}-3^{èmes}, mais peut intéresser déjà des CM2. Articulée sur un grand texte, presque un roman, une bande dessinée et un dossier littéraire. Elle est souvent partenaire de manifestations culturelles centrée autour de l'écrit.

Je viens d'apprendre la sortie d'un nouveau mensuel chez **Disney Hachette** : *Chut ! Je lis* qui, dans l'esprit de la rédaction, doit permettre aux parents de partager un moment de lecture avec leur enfant - Pour les 7/11 ans en 4 récits et quelques pages de jeux. À suivre.

PRESSE DOCUMENTAIRE

Images Doc. "le magazine-découvertes" son ancien sous-titre "un trésor d'images pour tout savoir" est resté vrai. Vous passez allègrement des dieux de la Grèce antique aux îles Kerguelen, de la télévision du futur au grizzli, par des rubriques assez régulières : Images d'histoire, Images du monde, Images d'animaux, Images de science ou d'aujourd'hui. La mise en page est bien construite : des photos légendées (ou des dessins lorsque la photo est impossible comme pour les dieux antiques) sur les bords de chaque page encadrent une double colonne d'explications. Très clair sur un papier de qualité. Parfois une double page d'un dessin en coupe. Un petit journal vert depuis 1991 existe (tendance d'actualité), écho de l'environnement et de la nature. Une petite bande dessinée, quelques jeux de tendances encore didactiques. Un sommaire clair et bien présenté (important pour un journal documentaire).

C'est une source d'informations pour les parents en panne de réponses, et les instituteurs comme moteur d'activités de recherches. À conseiller dans une chambre d'enfant, mais surtout dans une salle de classe comme source d'information permanente.

Image Doc reste cependant une encyclopédie pour petits, car à 12 ans, l'enfant a déjà d'autres outils plus complets à sa disposition.

Notons la présence discrète d'un petit raton-laveur ici et là (mode oblige).

Mikado. Ce mensuel créé en 1983 s'est complètement orienté vers une formule documentaire depuis 1989 où le goût de connaître aiguise celui de la curiosité tant les articles sont éclectiques dans leur choix. Le contenu n'est cependant pas austère, il s'agrémente de deux bandes dessinées, de jeux et d'un petit bonhomme, Fouzik, qui accompagne le lecteur au fil des pages (formule habituelle chez **Milan**).

Enquête, reportages, documents photo, les informations sont succinctes à l'égal d'un documentaire télévisé, mais la mise en page est vive, sympathique et compréhensible, de quoi satisfaire un enfant. Le dossier détachable, Mikadoc, reste incontournable du genre.

Ce mois de septembre 1994, **Mikado** change de formule et l'édito précise "**dans la vie ce sont les transformations qui aident à grandir**" : volonté de l'éditeur de s'améliorer. En fait l'essentiel des rubriques est conservé mais le comité de rédaction a eu l'intelligence de signaler dans le sommaire les nouveautés. Deux rubriques apparaissent dans le numéro de septembre :

"**Entre vous**", une question posée par un lecteur à laquelle répondent les autres lecteurs (formule identique chez **Okapi** avec "**Les grands débats**", mais le titre de **Mikado** est moins pompeux) ;

"**Des z'images et des mots**" rubrique d'information culturelle film, TV, vidéo, extrêmement succincte sur une page avec un choix par thème (ex. **Germinal** pour la vidéo).

Le sous-titre s'est vu augmenté de "**Le magazine des 9/14 ans**" (alors que **Okapi** vient d'abandonner son "**Le vrai journal des 11-15 ans**" !). Mais je pense que dès 13 ans l'enfant cherchera ailleurs dans les domaines qui l'intéresseront plus particulièrement, ce que **Mikado** ne sera plus en mesure de lui apporter.

Infos Junior. Une décision qui m'a rendu perplexe, celle de fusionner deux revues. La très ancienne **Fripounet** qui datait de 1946 et correspondait à **Astrapi** pour les 8/11 ans et **Triolo** magazine qui répondait bien aux attentes des jeunes adolescents et que je trouvais bien conçu. Résultat, une revue censée couvrir une tranche d'âge aberrante les 8/15 ans. Je pense que seuls les 9/12 ans sont satisfaits de cette formule.

Malgré un départ difficile, je dois reconnaître que cet hebdomadaire a su gagner en qualité depuis un an sans pour autant atteindre des sommets. Des rubriques régulières sur deux pages, des bandes dessinées, des jeux, des tests, une mise en page et un papier qui se sont améliorés. Sortir un numéro par semaine ! Bravo et bon courage ! Mais cette modification indique bien les mutations auxquelles **Fleurus-Presses** est actuellement soumis.

Wapiti. Je ne vous ferai pas l'historique de cette revue animalière née en 1987, qui sut remplir le créneau resté vide durant tant d'années, et qui a considérablement évolué. Elle est restée "**un œil futé sur la nature**" mais est devenue "**le magazine nature des 7/13 ans**". La couverture s'est modifiée de nombreuses fois et le contenu s'est complexifié tirant plus vers les 13 ans que vers les 7 ans.

Cependant photographies, dessins clairs, vocabulaire riche mais simple, mise en page attrayante, papier solide et glacé, articles variés, sommaire lisible, régularités des rubriques, n'ont jamais démerité. Je n'ai jamais relevé de confusion entre les textes et les photos ou dessins qui s'y rapportent.

S'ajoutent des fiches détachables par thème, des infos (expo, stages, etc.) pas toujours en relation avec les animaux (ex. la sortie en K7 vidéo de **Germinal** !) ; le club **Wapiti** qui établit une liaison entre les

membres lecteurs et octroie des réductions pour des stages ou des entrées dans les musées et parcs. Un seul regret : il n'y a pas de rubrique bibliographique.

Notez également la sortie régulière de numéros hors série (les singes, les dinosaures, les tremblements de terre, etc.)

César le corbeau vous accompagne de ses pîteries presque à chaque page, concourant à rendre le journal plus sympathique (je rappelle que la présence de ce petit animal fut une innovation dans le monde de la presse, et qu'il subit maints plagiats).

Sans être d'un militantisme écologique forcené, la rédaction sait mettre l'accent sur la sauvegarde de l'environnement et sensibiliser l'enfant à mieux connaître la nature afin de mieux la préserver.

Je considère que *Wapiti* reste sur le marché le meilleur magazine dans son domaine, présentant la nature et les animaux sous des aspects multiples.

Hibou. Était d'origine canadienne et son contenu jadis s'adaptait mal à une lecture française. Dorénavant ce journal, par la grâce magique des éditeurs, possède trois copyright différents et est édité par **Fleurus-Press**, mais ses articles touchent maintenant tous les animaux et tous les domaines de la nature.

Agréable à regarder par une profonde modification de sa mise en page plus aérée, il a gardé son péché de jeunesse d'avoir un texte beaucoup trop simple et superficiel. Les articles font rarement plus de deux pages. Les légendes sont "plaquées" ici et là. Les textes, souvent infantiles, n'ont pas de relation véritable avec les photos proposées, mais contiennent parfois certains termes compliqués et mal expliqués.

Je suis peut-être un peu dur mais lorsque l'on veut être un éditeur de presse à vocation éducative, il faut être au niveau. Sans être un recueil d'images façon **Gallimard**, *Hibou* demande à être plus structuré et mieux construit. Correctement guidés et informés, les parents devraient se rendre compte du mauvais service qu'ils rendent à leurs enfants en leur achetant sans discrimination certaines revues.

La Hulotte. Cas unique. Créé, conçu et rédigé par un homme passionné. Deux numéros par an. Que des dessins de l'auteur réalisés uniquement en observant patiemment la nature. Chaque thème est abordé de façon approfondie mais, ce qui rend ce journal encore plus sympathique, de façon humoristique. Depuis 1972, bravo M. Déom.

S'adresse cependant à des jeunes eux-mêmes passionnés, à partir de 9/10 ans.

Science et vie Junior. Difficile de faire connaître la science sans être compliqué ni pédagogique. **Science et vie Junior** a su trouvé le ton et la vocabulaire, parfois c'est bon, parfois ça dérape.

La mise en page est très colorée jusqu'à rendre certains textes quasiment illisibles. Le sommaire est très clair, avec l'indication en couleur du dossier du mois. Il est suivi de quatre pages de questions posées par les lecteurs auxquelles la rédaction répond avec assez de justesse.

En fait, ce mensuel traite tant des sciences exactes et des techniques que des faits de société et d'actualité (ex. "*La guerre contre l'école*" sur l'intégrisme en Algérie, ou le devenir des indiens Navajos). Des "zooms" (petits cercles colorés placés ici et là dans le texte) expliquent certains termes ou notions.

Une rubrique sympathique "*Effets spéciaux*" qui nécessite cependant du matériel et savoir-faire, permet de reconstituer des maquettes ou des objets futuristes. Les pages d'"*Entracte*" rassemblent jeux de logiques, programmation informatique, explication de phénomènes physiques, présentation d'un métier, le ciel du mois, etc. Plus une rubrique expos, livres, TV, vidéo. Bref, un journal complet, bien ciblé sur un public branché, dès le CM2.

Terres Lointaines. Seule revue de géographie physique et humaine (alors qu'il en existe tant chez les adultes). Elle traite d'un pays par numéro et est très abordable à partir du CM1 grâce à une mise en page classique et sobre, mais colorée et attrayante. Très souvent les articles sont rédigés sous forme d'un interview ou d'un témoignage d'un jeune du pays, interrogé sur sa vie quotidienne. Édité par l'**Enfance missionnaire**, la connotation religieuse qui pourrait rebuter n'est cependant pas trop marquée.

Dada. Juste une remarque pour cette revue d'art qui avait disparu depuis plusieurs mois faute de moyens financiers. Je viens d'apprendre qu'elle est rééditée mais je n'ai aucun exemplaire en ma possession et ne peut donc vous la présenter aujourd'hui.

Je rappelle simplement que Dada créé en 1992 par un groupe indépendant (donc sans réels moyens financiers) voulait ouvrir les enfants à l'art graphique contemporain, sans être une revue d'activités manuelle ou pédagogique. Tentative audacieuse que de faire connaître le monde de la peinture moderne à des enfants. Les échos que j'ai obtenus indiqueraient que le nouveau Dada est semblable à l'ancien donc toujours aussi beau, coloré et attrayant. Mais... le plus difficile est de faire passer le message auprès des enfants... et de former les adultes. En tout cas, c'était... c'est une revue qui se tient à quatre mains : deux petites et deux grandes.

PRESSE BANDE DESSINÉE

Le Journal de Mickey. Qui ne connaît pas ce vénérable ancêtre qui s'est maintenu contre vents et marées et bénéficie maintenant d'un support télévisuel.

Cet hebdomadaire, né en 1934 (60 ans cette année) a su s'adapter aux évolutions du monde moderne et aux tendances de la presse en ouvrant ses pages à des rubriques documentaires et des reportages qui veulent toucher à tout et toucher tout le monde. C'est essentiellement un journal de consommation où le monde de Disney se vend presque à chaque page.

Depuis un certain temps des héros autres que ceux issus de la maison américaine ont fait leur apparition. Mais ce sont eux qui néanmoins se taillent la part la plus grande. Des personnages bâtis dans un béton qui ne prend pas une ride. Personnages sans âge dotés d'une arme terrible : une désarmante gentillesse doublée d'une incommensurable bêtise. Une recette magique qui permet de créer des histoires où l'humour et l'aventure expulsent définitivement le lugubre et le triste. Les personnages sont prévisibles et stéréotypés dans un monde manichéen.

Cela dit mon enfance a été imprégnée par ces lectures, et je pense m'en être bien sorti. Face à des productions de piètre qualité **Le Journal de Mickey** reste un moyen d'évasion fantastique pour l'enfant. N'oublions pas un principe important que l'enfant doit s'amuser et prendre du plaisir dans ce qu'il fait. Ne cherchons pas à en faire des génies de la connaissance.

Spirou. Créé en 1938, reste le seul journal de bandes dessinées depuis la disparition de **Pilote** et de **Tintin**, avec **Le Journal de Mickey** et **Picsou Magazine**. S'adresse plus aux 10 ans et offre chaque semaine sa bonne dizaine d'histoires et d'aventures souvent rééditées en album chez **Dupuis**, tendance ligne claire belge. Ouvre ses pages à de nombreux auteurs. Un régal pour les amateurs et pour les enfants qui le découvrent... à moins que ce ne soient les parents qui n'aient incité à cette lecture. Ah nostalgie quand tu nous tiens !

PRESSE DE LOISIRS ET DE DÉTENTE

En fait cette dénomination me gêne un peu et tendrait à montrer que les autres journaux ne sont pas relaxants et impliquent un travail. Ce n'est donc qu'une commodité de langage pour essayer de classer et clarifier la production de la presse.

Astrapi. Sous-titre "*Plus on le lit plus on grandit*" Journal d'éveil à l'égal de ceux produits pour les 3/6 ans dans sa conception, mais dont le contenu s'adapte bien à des 7/10 ans (10 ans étant tout de même l'âge limite).

Commence par le courrier des lecteurs qui est souvent des anecdotes par les enfants, ce qui représente un caractère convivial très sympathique. Suivent différentes rubriques assez régulières qu'un logo situé en haut de la page permet facilement d'identifier (appareil photo pour le reportage, deux mains pour l'activité manuelle etc..). Cinq pages présentant en photos une maquette ou un environnement avec costumes à construire soi-même ; une bande dessinée à but éducatif sur les problèmes de sécurité, de santé ; un reportage composé sur des pages détachées d'un carnet de notes et de photos collées ici et là ; les rapports parents/enfants avec des dessins de Després (illustrateur de *Tom-Tom et Nana*) ; recette de cuisine ; "*truc astuces*" qui malgré son nom est un fourre-tout de devinettes, d'histoires drôles, de trucs et d'astuces, certaines envoyées par les lecteurs. Un agréable mélange qui peut occuper les loisirs de l'enfant.

Mais **Bayard** s'est senti obligé de créer son *Petit Journal* supplément détachable de quatre pages se présentant effectivement comme un quotidien d'information et qui porte la mention "*L'actualité expliquée aux enfants dès sept ans*". En fait elle n'est nullement expliquée, elle est énoncée et d'une façon si succincte que l'on ne peut parler d'explication.

Je défie un enfant de 7 ans de m'expliquer le régime horaires d'été/horaires d'hiver (Cf. n°381). Une mention écrite à la verticale signale "*Toutes les informations contenues dans le Journal sont vraies*", la rédaction a cru bon de le souligner tellement on a du mal à y croire ! Enfin, dans le bas de la dernière page figure un petit questionnaire pour savoir si l'enfant a bien lu et bien compris son journal. Incroyable !!!

Toutes les infos de ce Journal pourrait fort bien être contenu dans la revue et on ne tromperait pas le lecteur en faisant semblant de lui donner (expliquer !) de l'actualité.

P'Tit Loup. "*Le magazine qui dit tout sur tout*", mais qui le dit surtout très rapidement. Soyons honnêtes, l'enfant est assuré de ne trouver que des surprises, tant le contenu est éclectique, de la fusée Ariane à Saint Nicolas, de "*T'as pas un truc ?*" (et astuce) à un test. C'est un journal divertissant plutôt que documentaire, malgré son lot de fiches cartonnées détachables à collectionner.

Les petits articles alternent avec des bandes dessinées d'une page. **Disney Hachette** a ouvert sa revue à d'autres héros tels que Boule et Bill, Léonard de génie, Cubitus. Un papier solide mais peu agréable au toucher, et des couleurs un peu fades rendent peu attractive une mise en page classiquement moderne. Un mensuel qui plaira aux jeunes enfants (7/9 ans) bien entendu, mais l'impression de superficialité qu'il laisse risque de les lasser. Et ce n'est pas avec lui que vous les épanouirez dans les domaines de la lecture et de la curiosité.

Okapi. "*Le vrai journal des 11/15 ans*" ! est devenu "*Le monde s'ouvre aux 10/15 ans*". Cette nouvelle formule depuis septembre 1994, dont je ne possède que deux numéros, indique la tournure plus documentaire de la revue qui a déjà 23 ans.

Les rubriques qui n'ont pas changé : *Les grands débats*, un enfant pose une question, les lecteurs répondent, leur lettre paraît deux mois après environ. Pas d'intervention adulte, pas de réflexion générale ou critique. Il n'y a que les réponses des lecteurs qui ont été sélectionnées. On ne peut pas parler d'un débat, à peine un dialogue, plutôt un échange ; *Les bonnes idées*, comment s'organiser, bien écrire, s'occuper etc. ; *Coulisses du futur*, projet futuriste, réalisation technique dévoilée en deux pages par un schéma légendé, simple et clair ; *Test*, que l'on retrouve dans de nombreuses revues pour juger sa psychologie ; les bandes dessinées n'ont pas changé ("*Médecins sans frontières*" pour la série en cours) ; *Reportages* est devenu "*Cap sur ailleurs*".

Les nouvelles rubriques : *Conseil santé*, donné par un docteur généraliste ; *Coup d'œil futé*, un choix d'achats orientés sur un thème (la beauté ou la rentrée des classes), il faut espérer que les marques citées ne sont pas des publicités déguisées, mais qui et quoi président à ces choix qui ne présentent pas un réel intérêt, de telles pages représentant pour moi une perte de crédibilité ; *Un métier pour demain*, interview d'une personne sur son métier, une page intéressante ; *C'est ma planète*, connaissance de la nature et protection de l'environnement ; *Le dossier central*, au même format que le journal (est-ce pour des raisons économiques ?) et n'est plus conçu comme détachable, version qui avait fait les belles années d'*Okapi* et des instituteurs.

Enfin la grande nouveauté de cette année le *Tabloïd*, qui est un journal d'actualités détachable, format 40x27, à l'instar du *Petit Journal* d'*Astrapi* et autres suppléments du même type qui ont fleuri et sévisent encore dans certaines revues. *Tabloïd*, pour ses deux premiers numéros apparaît bien construit sur huit pages, avec des rubriques régulières, (indiquant pour chacune leur responsable de rédaction !), clair, en couleurs, des titres et sous-titres lisibles et accrocheurs, la Une en première page (comme un vrai !). L'interview d'une personnalité, un dossier central, trois nouvelles du monde (il est bien petit !), un reportage sur l'activité d'un groupe d'enfants, la page loisirs, musique, cinéma, vidéo, livres, et un agenda de la quinzaine à la dernière page.

Lorsque j'ai fouillé un peu les articles, j'ai remarqué quelques inexactitudes, mais l'ensemble reste concret et écrit avec un ton jeune. Pour un enfant de 10 ans, cette formule peut très bien convenir, mais je crains que bien avant 15 ans le jeune ne se contentera plus de ces quelques informations éparpillées sur six pages.

Je note aussi la présence de la citation d'un homme célèbre inscrite en haut de la première page. Très bien, et alors ? Aucune relation avec l'actualité ou un article du journal. Ce sont ces détails qui me gênent et me font craindre une superficialité dans son élaboration. De même que la rédaction n'a pas jugé utile ni d'expliquer pourquoi une nouvelle formule d'*Okapi*, ni l'origine du mot *Tabloïd* (qui n'est qu'un nom de format de journal) et qui pourtant a intrigué des lecteurs. Je trouve que c'est une façon un peu cavalière de traiter ses lecteurs qui sont capables de comprendre et de réfléchir.

L'ensemble de la revue bimensuelle est d'une bonne tenue et peut parfaitement convenir à des collégiens (6^{ème}-4^{ème}) et sa lecture peut se commencer dès le CM2 ne serait-ce que pour le dossier.

PRESSE D'INFORMATION

Le Journal des Enfants. Expérience originale débutée en 1984 comme supplément au journal d'Alsace et qui est devenue un hebdomadaire à part entière, diffusé dans toute la France. En trois pages du format d'un quotidien, il donne aux enfants des informations sur l'actualité dans le monde et la France. La quatrième page est réservée aux jeux, devinettes, courrier.

Son avantage : mettre dans les mains de l'enfant un journal comme celui de papa et maman, un journal d'adulte.

Mais il faut savoir que son contenu est celui d'une revue de presse, il est une synthèse de l'actualité de la semaine, d'où un choix qui n'est pas axé que sur les événements les plus importants : le sauvetage d'un chien dans un canal côtoie un conflit armé entre deux pays.

Car le problème est là : la transmission d'une information mondiale ou/et politique qui sort complètement du cadre de la vie quotidienne de l'enfant. Pour le résoudre, la rédaction a trouvé deux moyens. Elle présente la géographie et l'histoire du pays concerné par l'article ou éclaire le contexte de l'événement (forces en présences, ONU, Parlement Européen, etc.), en général elle s'en sort assez bien. Elle a aussi recours à des parenthèses dans le texte qui expliquent succinctement certains mots ("*donner des images aux mots*" dit la rédactrice) mais du même coup hachurent copieusement l'article. Qui plus est, ce ne sont pas toujours des termes compréhensibles ou du niveau des lecteurs qui sont placés dans

ces parenthèses, et parfois même ce sont des mots simples qui sont expliqués par des mots compliqués. À des enfants pour qui la lecture n'est pas encore d'une fluidité parfaite, *Le Journal des Enfants* tient du décryptage.

De même, quoique la rédaction se défende de prendre position, le ton et les formulations employés penchent du côté de l'opinion générale. Ainsi, et sans vouloir défendre qui que ce soit, lors de la Guerre du Golfe, Saddam Hussein était le méchant, les forces alliées, les gentils. Ce n'était pas rendre compte de la réalité, mais reprendre l'unisson médiatique de l'époque.

Le travail n'est pas facile, je le reconnais, pour s'adresser ainsi à de jeunes enfants. Je veux simplement signaler que cette œuvre généreuse n'est pas exempte de quelques points noirs que je crois bon de signaler. Là, encore une fois, la présence de l'adulte est fortement recommandée si on ne veut pas que des notions et idées déformées ne prennent corps dans l'esprit de l'enfant.

Un journal qui a sa place en cycle 3 bien entendu. Un instituteur a matière de travail avec (actualité, construction et rédaction d'un journal), mais un abonnement à la maison est tout à fait faisable. J'ai connu des férus d'actualité et des petits génies précoces qui chaque soir dans leur lit lisait leur Journal des Enfants.

PRESSE TÉLÉVISION

Télérama Junior. Très intéressante création de la société **Télérama** de vouloir distinguer les programmes destinés aux jeunes sans discrimination, depuis les dessins animés de la production Dorothée jusqu'à certaines émissions d'**Arte**. Le conseil est même donné d'enregistrer certaines en fonction de leur programmation tardive. Quelques articles et des interviews mettent en valeur des émissions, un film ou un événement d'actualité.

Je ne connais pas l'impact de cette tentative, ni le nombre des lecteurs et d'abonnés. Je ne peux que la saluer et l'encourager car ce magazine petit format est bien conçu et donne des informations simples, exactes et bien rédigées. Mais il faut trouver des parents volontaires pour donner à leur enfant ce goût de choisir, de discerner, d'arbitrer. En définitive de les faire devenir des acteurs de la société, et des citoyens conscients.

Mon feuilleton de la presse se termine là. Je vous remercie, lecteur, de votre fidélité et de m'avoir accompagné. J'espère avoir pu éclairer votre chemin, et vous fournir les éléments de critères suffisants pour distinguer parmi les périodiques leur fonction, leur but, et surtout ce que vous voulez en faire.

Je ne peux que vous encourager à fréquenter les libraires et les kiosques et examiner les productions existantes. C'est par cet exercice régulier que l'œil s'avive et que le choix s'opère.

Henri VARRALL